

“L’émancipation des travailleurs sera l’oeuvre des travailleurs eux-mêmes”

Karl Marx

L’Aile Rouge

Bulletin des militants du **Nouveau Parti Anticapitaliste**
de Dassault Mérignac et Martignas



Faire reculer le gouvernement, oui, c’est possible !

Les énormes cortèges dans toutes les villes, grandes, moyennes et petites, les grèves dans des entreprises privées comme dans les services publics, la mobilisation de la jeunesse avec les blocages de facs et de lycées, tout montre que nous sommes unanimes à rejeter le projet. Chaque manifestation apporte de nouveaux manifestants remplaçant, et au-delà, ceux qui n’ont pas pu revenir. Les questions que tout le monde se pose maintenant sont : comment faire reculer le gouvernement, comment gagner ?

Un gouvernement vomé par le monde du travail tout entier

Parmi les salariés, personne ne peut plus supporter les apparitions à la télé de ministres prétentieux qui ne connaissent rien de la vraie vie et osent venir nous donner des leçons, à nous, qui faisons tourner la société. On n’en peut plus de leur façon de venir nous dire : « Vous n’avez pas bien compris, je vais vous expliquer »... On a très bien compris que ce qui menace le système des retraites, c’est leur volonté de puiser dans la poche des plus pauvres pour arroser les plus riches.

Comment préparer les prochaines étapes ?

La prochaine grosse échéance annoncée par l’intersyndicale est le 7 mars, et sans doute le 8 dans la foulée comme dans les transports parisiens qui ont prévu une grève reconductible. L’intersyndicale nationale a dit être prête à « mettre le pays à l’arrêt » si le gouvernement ne retire pas son projet. Et, comme étape, elle a annoncé une nouvelle journée de mobilisation jeudi prochain, le 16 février.

Le retrait du projet, c’est le minimum. Mais cela fait plus de 30 ans que pour faire des économies sur notre dos, les gouvernements successifs ont dégradé le système des retraites. En 1982, alors que les richesses produites étaient bien moindres, pour tous les salariés, la retraite était à 60 ans avec 37,5 annuités. Ce qui était possible en 1982 l’est *a fortiori* 41 ans plus tard dans une société bien plus riche.

Aller vers la grève générale

L’intersyndicale a menacé de « mettre le pays à l’arrêt ». Oui, il faut aller vers une grève générale qui remette les pendules à l’heure. Sans les travailleurs, rien ne se produit. Si nous croisons les bras, la production ne sort pas et adieu les profits patronaux et les dividendes pour les actionnaires.

Nous le savons tous : quelques journées de paralysie de l’économie feraient vraiment basculer le rapport de force en notre faveur. La journée du 7 mars peut être une étape importante vers une grève générale.

Nous avons besoin de discuter entre nous

C’est par tous les bouts que ce gouvernement s’efforce de prendre dans la poche des plus pauvres pour arroser les plus riches. Il multiplie les attaques, retraites mais aussi conditions de travail, chômage, et pouvoir d’achat.

Nous avons besoin d’échanger, entre nous, syndiqués ou non syndiqués, sur toutes ces questions et sur ce que nous devons faire pour gagner : quand et comment continuer la grève plusieurs jours de suite, sans attendre une prochaine date lointaine ? Comment élargir le mouvement, convaincre les collègues qui ne sont pas encore mobilisés et nous adresser aux autres entreprises et secteurs du monde du travail ?

La préparation des manifs et les cortèges eux-mêmes sont une première occasion d’avoir ces discussions. Mais nous avons besoin d’établir de véritables liens entre nous, de tenir des réunions, des assemblées générales de grévistes, élargir les collectifs des militants de la lutte. C’est notre mouvement, il est normal que nous le contrôlions de bout en bout.

Tous ensemble, nous pouvons et nous allons gagner !

Jeudi 16, 12h, place de la Bourse, tous à la manif !

Mardi 14 février

Meeting NPA

« Mettre le pays à l’arrêt » OUI !

Quelle stratégie pour gagner ?

Quelles perspectives ?

Vendredi 3 mars - 19 H 30

Salle Victor Hugo - Château du diable

88 Cours Victor Hugo

Genon

Les salarié.es de Safran Electrical and Power-Service en grève reconductible pour 200€

Depuis mardi 7 février, journée de mobilisation des retraites, un groupe de salariés de Safran a été à l'initiative de la grève pour 200€ nets mensuels d'Augmentation Générale pour Tous, en signifiant à leur direction « *pour une durée indéterminée* ». Ils sont pour le plus grand nombre en sous traitance chez Dassault Mérignac. Près de 100% des compagnons ont arrêté le travail. La CGT de SEP Services est avec eux dans le mouvement.

La proposition de leur direction à 1,7% d'AG, loin de couvrir l'inflation estimée à 5,9% en 2022, les a fait dégoupiller. De plus leur direction avertit : l'enveloppe globale de 4% subira une baisse de 0,3% si les syndicats ne signent pas. Mépris et chantage leur sont devenus insupportables !

Mercredi 8, la direction du siège s'est déplacée depuis Toulouse pour leur expliquer qu'en 2022 ils avaient quand même eu des augmentations : 1,3% en AG en janvier, 60€ en juillet et la Prime de Partage de la Valeur(...) ! Ils ont recadré leur direction qui pipeaute : les 60€ et les 750€ de prime ont été arrachés parce qu'ils ont été eux-mêmes acteurs d'une mobilisation des salariés dans tout le groupe pour des AG de salaires. Leur direction a certainement cru pouvoir remettre nos collègues au travail mais son passage a été contreproductif : ça a décuplé la colère et la détermination. Depuis des années, ces salariés ont fait tous les efforts, accentués par la crise covid ; en sous-effectif chronique et des AG minables mais la direction leur soutient que non ; avec un accord de compétitivité qui impose des reculs, des promesses de promotion jamais tenues.

Depuis mercredi, les grévistes se rassemblent au piquet de grève devant leur agence de Mérignac, s'organisent en assemblée générale, et après la distribution devant Dassault Mérignac lundi 13 au matin, ils ont voté la reconduction de la grève pour mardi 14. Ils sont clairs : « *200€ nets pour tous et nous reprendrons le travail* ».

Qu'on soit de Safran, Dassault, AAA, ou des autres boîtes qui interviennent ici, les 200 €, ça nous concerne tous ! Soutenons les collègues en grève ! Leur lutte est celle de tous !

Retraites, salaires : une même bataille !

Le mouvement contre l'allongement de la durée de cotisations pose la même question que la lutte pour de meilleurs salaires. Dans les deux cas, il s'agit de savoir comment nous voulons que le produit du travail soit réparti.

Lorsque nous travaillons moins, lorsque nous ne travaillons plus, lorsque nous obtenons un meilleur salaire, de meilleurs soins, une meilleure éducation, c'est une part de ces richesses qui est arrachée aux classes dirigeantes.

Pour les actionnaires, les richesses que nous créons n'ont qu'une raison d'être : elles doivent permettre un accroissement du capital.

Le gouvernement qui agit comme un super conseil d'administration des capitalistes peut compter sur leur soutien unanime.

Tout ce beau monde sait bien que ce qui n'alimente pas les salaires, les retraites et les budgets sociaux reste ou revient dans la colonne profit.

En lutte pour une retraite digne ou un meilleur salaire, c'est au même dieu profit que l'on s'attaque : aux milliards de Total, de la BNP, de Dassault, etc.

Et c'est là où nous travaillons que nous sommes les plus forts, on peut bloquer l'économie, on peut bloquer la pompe à fric et les forcer à reculer.

Les manifestations géantes que nous connaissons sont la preuve de notre force de salariés, elles sont peut-être l'étape avant un mouvement de grève généralisé !

Le salaire au prix du marché...

En discutant avec nos collègues intérimaires, on se rend compte qu'il y a peu d'écart entre leur salaire et celui des anciens. Tant mieux pour eux, là n'est pas la question. Les directions sont prêtes à payer un peu plus aujourd'hui tant le marché de l'emploi est devenu tendu. Et ça met un peu plus en lumière le baratin qu'on nous a servi pendant des années que le salaire correspondait aux qualifications demandées pour le poste occupé. En réalité, le salaire est fonction de la loi du marché, celle de l'offre et de la demande, même si le niveau des salaires pour ces « nouveaux » est loin d'être extravagant. Et ça montre que les nôtres sont à la ramasse tellement ils évoluent peu.

... et le salaire issu du rapport de force

Grâce à notre conflit de l'an dernier, nous avons obtenu des augmentations. Nous serions devenus plus compétents pour être payés plus ? On sait bien que c'est le rapport de force qui a été un paramètre pour faire bouger le montant de nos salaires ! Et si on remettait ça ?

Dassault systèmes en très bonne santé !

Fin 2019, Dassault Systèmes achetait Medidata, une entreprise de virtualisation d'essais cliniques. Qu'on se rassure, il s'agit moins de faire progresser la médecine que de faire du fric : Bernard Charlès, le PDG de Dassault Systèmes se félicitait que « *la santé [soit] devenue le premier secteur en termes de chiffre d'affaires, devant l'aéronautique et la défense* ». Quel humanisme !

Trappier fait dans la charité

Avec les ventes et les profits records de ces dernières années, Dassault se la joue grand seigneur. Sur les milliards qu'il a fait sur notre dos, il vient d'offrir un chèque de 32000€ à la FOSA, Fondation des Œuvres Sociales de l'Air. Décidément, entre ça et les NAO, Trappier est d'une extrême générosité. Espérons qu'il reste quelques millions à la famille Dassault pour se chauffer cet hiver...

Tous à la manif, jeudi 16, 12h, place de la Bourse !